L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, [illegible] AOUT.

Le Mass Meeting de Ratification.

Une assemblée monstre.

Douze mille citoyens dans la place Lafayette.

Une grande procession aux flambeaux.

Depuis que la convention de Bâton-Rouge a accompli son œuvre et a rempli son mandat d'une manière si satisfaisante, en choisissant comme porte-étendard de la Démocratie en Louisiane, le général Francis T. Nicholls, ou, comme l'a dit si bien le sénateur Goode, ce qui reste de ce glorieux débris d'une Cause perdue, tous les bons citoyens de notre pauvre Etat si éprouvé, tous les patriotes, tous les hommes honnêtes ont senti quelque chose remuer dans leur cœur et une bouffée d'enthousiasme leur monter au cerveau.

La nomination de Nicholls et de Wiltz a été accueillie, à la Nouvelle-Orléans comme dans les paroisses rurales, avec la plus grande joie.

Jamais choix n'a été plus heureux, car jamais choix n'a eu autant que celui-là le don de rallier tous les éléments conservateurs en phalanges serrées pour les conduire à la victoire au mois de novembre prochain.

Avec Tilden, le Grand Réformateur de New York, comme président des Etats-Unis, le peuple de la Louisiane se dit que le pays est sauvé et régénéré à partir du 4 mars 1877.

Avec Nicholls, le héros mutilé de Winchester et de Chancellorsville, le patriote sincère, le citoyen intègre, le jurisconsulte éminent, le peuple de la Louisiane se dit qu'il aura un gouverneur sans reproche et sans peur, qui tranchera les cent têtes de l'hydre de la corruption, qui brisera les rings et les coteries, et qui après avoir rendu l'honneur à son Etat natal, rétablira sa prospérité perdue.

Le radicalisme a dit son dernier mot, il agonise déjà, et la démocratie portant, sur sa bannière ce seul mot de "Réforme," inscrit en lettres flamboyantes, entrera au pouvoir au mois de novembre prochain, et fera succéder l'ordre au désordre, la paix à l'anarchie, l'honneur à la honte, la prospérité à la ruine.

Comment dépeindre l'enthousiasme qui régnait hier soir en ville au mass meeting de ratification de la place Lafayette. On ne saurait décrire ce sentiment, que l'on appellerait du délire s'il n'avait pas un nom plus beau, le patriotisme, qui fait mouvoir des milliers d'hommes et vibrer toutes les cordes de l'âme.

Les cris et les applaudissements de la multitude qui remplissait la place Lafayette ont dû faire trembler jusque dans ses fondations l'édifice de granit où le Boss Packard et ses dignes collègues ont complotés tant d'iniquités depuis quatre ans pour ne pas dire huit ans.

La Nouvelle-Orléans semblait agitée hier par un courant électrique. Dès sept heures du soir on rencontrait à chaque coin de rue des groupes d'hommes, tous se dirigeant vers la place Lafayette où les appelait d'ailleurs la voix majestueuse du canon.

A sept heures et demie, la place était déjà aux trois quarts remplie.

Du côté de la rue Lafayette une estrade avait été dressée et brillamment illuminée. Tout autour on pouvait lire sur des transparents, les noms des six candidats du parti démocratique et conservateur: —F. T. Nicholls pour gouverneur, L. A. Wiltz pour lieutenant-gouverneur, H. N. Ogden pour avocat-général, William Strong pour secrétaire d'Etat, Allen Jumel pour auditeur des comptes, R. H. Lusher pour surintendant de l'instruction publique.

Des fusées partaient des quatre coins de la place et un orchestre placé sur la plateforme, lançait ses notes éclatantes. Chacun se sentait ému, transporté! Vers huit heures moins le quart, Mr. I. W. Patton, président du comité central d'Etat du parti démocratique et conservateur, a appelé l'assemblée à l'ordre et a annoncé l'organisation suivante qui a été accueillie par les applaudissements de la foule.

ORGANISATION.

Président—JOHN McENERY.

VICE PRÉSIDENTS.

Gen F N Ogden,	J F Flower,
J L Harris,	Chas DeBlanc,
A H May,	W F Vincent,
Sam'l H Kennedy,	Walter Hare,
Alfred Moulton,	Wm Fagan,
T A Adams,	Guy Dreux,
P Irwin,	R E Diamond,
J C Morris,	Hon A L Tissot,
W C Black,	T L Macon,
W B Koontz,	Hugh Gaul,
W C Raymond,	J W Pfeiffer,
C Chiam,	John C Bach,
S M Payne,	Col Richd Bond,
Emile J O'Brien,	E Marvin,
Sam'l J Walker,	Capt R Pleasants,
T C Herndon,	John Curry,
Eugene Waggaman,	C T Howard,
Fred Wintz,	Jas Bucken,
M W Newman,	Carleton Hunt,
S B Newman,	E C Manning,
D H Hadden,	N H Righter,
John I Adams,	T C W Ellis,
W E Hall,	C H Allen,
A B Griswald,	J E Austin,
Harrison Watts,	J S B Salleck,
E A Palfrey,	Archibald Mitchell,
L E Coleman,	P E Mortimer,
W A Bell,	W B Schmidt,
Dr J D Bruns,	C J Johnson,
John Glynn, Jr.,	J H Given,
W P Freret,	Col Sam Boyd,
F R Southmayd,	Hon C J Leeds,
Geo W Dupré,	Dr F H Knapp,
John Overton,	John McCaffrey,
Dr C Beard,	W H Rogers,
Dr D W Brickell,	Martin Finnerty,
Hon J M Bonner,	John Fitzpatrick,
W B Brickett,	John Hart,
B M Harrod,	Thomas Egan,
S H Buck,	Hon W J Reilly,
J D Hill	W F Lyman,
B F Forman,	Thos Duffy,
Chas Gayarre	Chas Roman,
John B Lafitte,	Paul T Abadie,
Sam'l Lacroix,	H J Rivet,
Frank McGloin,	A J Kerr,
John M Conrad,	Jules Vienne,
D M Kilpatrick,	J H Castellanos,
Paul B Leeds,	A Brousseau,
O N Ogden,	Robt Brewster,
G W Nott,	Theodore Padras,
B C Elliott,	Louis Mestier,
John Chaffe,	Emile Dupré,
W F Ogden,	Col Louis Power,
M Musson,	E Howard McCaleb,
C Boarman,	Dan'l Edwards,
J O Nixon,	P Maloché,
T H Jones,	A J Lewis,
Jas Lingan,	P L Mailloux,
John Douglas,	J P Scanlan,
Dan Sullivan,	William Woolper,
Wm Maher,	Dr Thos Campbell,
Jos Foster,	N Comandeur,
Wm Swan,	Jos A Walker,
T F Cullen,	L T Maddux,
Thos O Neil,	Jas H Grover,
F A Lumsnais,	Alfred Delavigne,
John Grayer,	Herman Meister,
Chas Franta,	Eugene Dupré,
E Bradley,	Wash Marks,
Col J P Collins,	John Holmes,
Maurice Garvey,	Edward Dobson,
William Clark,	Henry Wassam,
John Spool,	Chas Sensenens,
Julius Levy,	Phil Manch,
Gaspar Glaser,	E M Birmingham,
Joseph Zingle,	Henry Thoman, Jr,
F Dodenheffer,	Dudley Selph,
J A De Blanc,	E S Warnberger,
J T Desgrain,	John J O'Brien,
Maurice Centilivre,	F A Lumsnais,
Major W J Behan,	Frank Wall,
Jacob Hoth,	M Sheehan,
Chaies Lucke,	Dennis Mahoney,
Harry C Miller,	Jos Stouder,
George Jonas,	Valery Nivette,
John Phelps,	M J Nugent,
Robt S Howard,	J Lyons,
Peter Blake,	Conrad Guillotte,
A A Girauder,	Alfred Voss,
Joe Bingery,	P B Wiltz,
Chas Ballejo,	J E Rehagstorf,
Leon Bertoli,	John Cordes,
E J Hamilton,	Thos H Kennedy,
Daniel O'Leary,	Alex Walker,
E Conery,	H J Hearsey,
J A Brasciman,	T R Buisson,
Cartwright Eustis,	R N Goethie,
Andrew O'Leary,	W H Brown,
Cornelius O'Donell,	Jas Oakes,
J R A Gauthreaux,	A W Bosworth,
Dan Gordon,	B M Harrod,
E A Barke,	Frank Gerstner,
Wm Merke,	Fred Neuroth,
John Baliday,	W H Husa,
W P Tracy,	Edwd Deer,
Eugene May,	Ford Marks,
T J Aycock,	A R Chevalley,
H P Phillips,	J O Landry,
E L Bower,	Jas Sweeney,
O T Vallette,	Dr A A Yates,
Zach Rebnemin,	Alf Rabonin, Jr.
Dr A Mercier,	

SECRÉTAIRES:

Philip Power, Jr,	O S Nixon, Jr,
F J Sullivan,	L A Richards.

GOUVERNEUR JOHN McENERY.

En prenant son siège comme président, le gouverneur McEnery a fait un petit discours d'introduction, bien senti et bien pensé.

Il a dit que comme citoyen de cette Louisiane qui l'a choisi en 1872 pour être son gouverneur, il était fier de présider une assemblée convoquée pour ratifier les splendides nominations de la Convention de Baton-Rouge.

Sous la conduite du brave général Nicholls, les démocrates et les conservateurs de la Louisiane marcheront au scrutin en rangs serrés au mois de novembre prochain, et le triomphe est une chose assurée.

Nous entreprenons une lutte dont l'avenir de notre Etat dépend entièrement; nous voulons d'un bon gouvernement, au lieu d'un gouvernement infâme, nous voulons substituer à un système de corruption qui dégrade l'Etat un système d'honnêteté qui nous rappellera l'époque heureuse de notre passé.

C'est pourquoi, si certains que nous soyons de la victoire, il ne faut rien négliger, il ne faut rien omettre pour y arriver.

Que tous fassent leur devoir, hommes, femmes et enfants, et au mois de novembre prochain nous élirons Nicholls et Wiltz et tous nos autres candidats.

Il faut songer que l'enjeu est considérable; que nous livrons une bataille à la corruption, au radicalisme c'est tout dire, et qu'il nous faut vaincre ou mourir. Toutes les classes de la société en Louisiane, propriétaires, artisans, planteurs, travailleurs, négociants, hommes de peine, demandent un changement de gouvernement, et ce changement, nous l'aurons, si nous sommes fermes, unis et fidèles.

Le gouverneur McEnery a présenté alors au peuple de la Nouvelle-Orléans, le général Francis T. Nicholls, le futur gouverneur de la Louisiane, l'homme contre lequel les radicaux n'ont pu rien trouver à dire si ce n'est qu'il a perdu deux de ses membres à la guerre.

DISCOURS DU GÉNÉRAL NICHOLLS.

Nous n'avons pas besoin de dire que lorsque le général Nicholls a paru à la tribune il a été salué par les vivats enthousiastes de l'assemblée.

Lui-même était visiblement ému, et sa belle tête, son regard d'aigle ont vivement impressionné la foule.

Voici un résumé de son discours:

Concitoyens de la Nouvelle-Orléans,—Je suis heureux de voir une telle assemblée de soir, car cela me prouve que vous comprenez parfaitement toute la gravité de la situation. En effet, nos intérêts les plus matériels, les plus positifs, sont en jeu. Cette campagne électorale que vous entreprenez, n'est pas seulement une campagne politique, c'est une véritable lutte, que vous, hommes honnêtes, gens d'honneur, vous avez à soutenir contre des hommes malhonnêtes, des gens qui n'ont jamais eu le premier mot de l'honneur.

Il faut que nous renversions le régime radical et ses turpitudes ou que nous succombions à notre tour. C'est une question de vie ou de mort, ai-je besoin de vous le dire? Ne nous contentons donc pas de décrier et de maudire le radicalisme; apportons un remède au mal. Pour cela il faut voter au mois de novembre prochain, depuis le premier jusqu'au dernier; le résultat dépend de vous.

Si je suis élu, je ferai comme je l'ai dit; je ne serai pas le gouverneur d'un parti, je serai le gouverneur de la Louisiane, et croyez-moi, je ne changerai rien à mes paroles.

Ce que j'ai dit à Bâton-Rouge, lorsqu'on est venu m'annoncer que la Convention me faisait l'honneur de me choisir comme porte-étendard de la Démocratie en Louisiane, je suis prêt à le répéter ici.

Si je suis le gouverneur de la Louisiane je mettrai à exécution tout ce que commande et la constitution des Etats-Unis et la constitution de notre Etat.

En égard aux hommes de couleur, je l'ai dit et je le répète, je suis leur ami, et comme tel j'entends que tous leurs droits acquis soient conservés et je leur accorderai la même protection qu'à tous les autres citoyens de la Louisiane.

Je ne crois pas, messieurs, devoir entrer dans une longue dissertation relativement à la politique générale. La nomination de Tilden et Hendricks prouve que le parti national a l'intention de livrer le combat au nom de la réforme dans le service civil. Quant à moi, je conduirai la campagne électorale dans notre Etat en tenant à la main un drapeau sur lequel il y aura d'un côté Réforme, et de l'autre Tilden et Hendricks.

Un dernier mot, messieurs.—Lorsque j'ai accepté la nomination qui m'a été offerte par la Convention de Baton Rouge, je me suis engagé devant Dieu et devant ma conscience à remplir honnêtement et complètement mon mandat, sans reculer jamais devant aucune des responsabilités qui incombent au gouverneur.

Tout ne dépend pas du gouverneur seul cependant, souvenez-vous-en. Il faut que vous me donniez également une bonne Législature pour m'aider à faire les réformes dont nous avons tous tant besoin.

Je compte sur vous comme vous pouvez compter sur moi en toutes circonstances.

Je vous remercie, messieurs de votre accueil si cordial.

L'HONORABLE L. A. WILTZ.

L'honorable L. A. Wiltz, notre candidat aux fonctions de lieutenant-gouverneur, a parlé après le général Nicholls et a été acclamé également lorsqu'il s'est montré.

Il a passé en revue les différents candidats sur la liste d'Etat, commençant par le général Nicholls comme de juste. Mr. Wiltz a dit que les délégués de la convention de Baton-Rouge en offrant la nomination de gouverneur à celui-ci, qui ne l'avait pas sollicitée, a choisi l'homme qui est le plus capable de rallier tous les éléments opposés au radicalisme et de donner satisfaction au peuple.

Cette Convention ne pouvait pas non plus faire de plus excellents choix lorsqu'elle a nommé H. N. Ogden comme avocat-général, Allen Jumel comme auditeur des comptes, William Strong comme secrétaire d'Etat et R. H. Lusher comme surintendant de l'instruction publique.

Quant à lui, Mr Wiltz, il est tout au service de son pays et de son Etat.

Dans la campagne électorale il suivra aveuglément son chef de file, le brave et honnête général Nicholls, convaincu que celui-ci ne lui fera jamais faire un pas en dehors du sentier de l'honneur.

Comme lieutenant-gouverneur, a-t-il dit, je m'efforcerai d'aider le gouverneur Nicholls de tout mon pouvoir dans la voie des réformes, car je sais que tel est son but. Les réformes qu'il compte faire ne consisteront pas à répudier la totalité ou une portion de la dette, mais à changer tout le système du gouvernement et à abolir toutes les places inutiles.

L'HONORABLE H. N. OGDEN.

L'avocat général Ogden, l'élu du peuple de la Louisiane en 1872 et présenté une seconde fois comme candidat aux fonctions d'avocat général, a prononcé un éloquent discours, que malheureusement nous n'avons pu entendre en entier à cause du bruit que faisaient les clubs, qui arrivaient dans la place, musique en tête.

Tous ceux qui ont entendu l'honorable Ogden savent combien sa parole est brillante et facile: il charme tous ceux qui l'écoutent.

Il a dépeint sous les plus sombres couleurs les malheurs de la Louisiane depuis huit années, et s'est écrié: "Non, rien de ce que je dirais ne pourrait exciter autant votre ardeur pour la lutte et votre haine du radicalisme que le souvenir de vos souffrances!"

Mr Ogden a fait alors une véritable philippique contre le parti radical, terminant par l'historique des principaux événements depuis la guerre: l'anéantissement, ou peu s'en faut, du droit des Etats, les infames lois de reconstruction, la centralisation du pouvoir et le césarisme.

L'orateur a clos son remarquable discours en déclarant que s'il était élu comme avocat-général il remplirait fidèlement son mandat sans égard pour les partis politiques et qu'il ferait son devoir jusqu'au bout, sans préférence d'aucune sorte et sans faiblesse.

RÉSOLUTIONS.

Un grand silence s'est fait alors, et l'honorable Albert Voorhies a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées par acclamation:

Il est résolu que l'intention du parti démocrate est d'administrer le gouvernement d'après l'esprit aussi bien que la lettre de la constitution des Etats-Unis et de ses amendements, d'après l'esprit et la lettre de la constitution et des lois de la Louisiane, afin que chacun soit également protégé dans la jouissance de sa liberté et de ses biens.

Il est résolu que le parti démocrate est le parti de la réforme; qu'il mérite le soutien du peuple, parce qu'il peut, parce qu'il veut administrer le gouvernement avec fidélité, honnêteté et économie;

Il est résolu qu'entre autres mesures de réforme, le parti et ses candidats exigent l'administration prompte et impartiale de la justice; la réduction des salaires des officiers, des taxes et des contributions publiques; l'abolition des places inutiles; la diminution de folles dépenses; le versement ponctuel, dans le trésor, de toutes les sommes reçues du public; l'emploi des fonds publics seulement pour faire face aux dépenses légales de l'Etat, de la municipalité et aux dépenses nécessaires du gouvernement;

Il est résolu que la désignation de S. J. Tilden et de T. A. Hendricks, comme candidats aux postes de président et vice-président des Etats-Unis, celle de F. T. Nicholls et L. A. Wiltz aux postes de gouverneur et lieutenant-gouverneur de la Louisiane sont des preuves d'un désir d'achever la réforme inaugurée par les démocrates dans la Chambre des Représentants à Washington;

Il est résolu qu'il est de la plus haute importance que tous les enfants reçoivent de l'éducation; que l'Etat, par des écoles publiques, doit donner d'égales facilités et les mêmes avantages à tous les enfants, blancs et de couleur; que la nomination de Mr. R. M. Lusher comme candidat au poste de surintendant de l'éducation publique est une reconnaissance méritée des services qu'il a rendus à la cause de l'éducation.

Il est résolu que le parti démocrate-conservateur ratifie, avec une pleine et entière satisfaction, les nominations de H. N. Ogden, candidat au poste d'avocat-général; d'Allen Jumel, candidat au poste d'auditeur d'Etat; de W. A. Strong, candidat au poste de secrétaire d'Etat;

Il est résolu que l'honneur et l'intérêt de la Louisiane exigent que l'élection soit libre et loyale; que le parti démocrate et conservateur insistera sur ce qu'elle le soit; qu'il croit devoir proclamer qu'il protégera les électeurs de couleur, de quelque opinion politique qu'ils soient, dans l'exercice du droit de suffrage.

Nous devons forcément abréger notre compte-rendu, faute de temps.

Après la lecture des résolutions, Mr. Snider, l'excellent président de la Convention de Bâton-Rouge, a prononcé un discours, déclarant qu'il était fier d'avoir présidé une Convention qui a fait des nominations telles que celles de Nicholls, de Wiltz, d'Ogden, de Jumel, de Strong et de Lusher.

LA PROCESSION AUX FLAMBEAUX.

Pendant qu'il parlait, les clubs qui s'étaient assemblés dans la place Lafayette, en uniforme et avec des torches allumées, ont défilé devant l'estrade. Le coup d'œil était féerique et les effets de lumière saisissants.

Nous ne saurions nommer tous les clubs qui ont passé devant nous, car la presse était si grande que notre reporter ne pouvait pas prendre de notes.

Il y avait à peu près quinze cents hommes dans les rangs. Les clubs du troisième ward seul se composaient de six à sept cents hommes.

Un club de cavaliers du deuxième ward, avec un costume fantaisiste, a fait sensation.

Après l'ajournement de l'assemblée ces clubs ont paradé dans les principales rues de la ville.

Nous les remercions en masse des sérénades données à l'ABEILLE, en les priant de nous excuser si nous n'entrons pas dans plus de détails.

L'ex-gouverneur Wickliffe a prononcé aussi quelques paroles qui ont électrisé l'assemblée et a été suivi par l'honorable R. H. Marr, le patriote sincère, qui a combattu pendant quatre années pour l'honneur et pour le bien-être de la Louisiane.

Le meeting a été ensuite déclaré ajourné et la foule s'est écoulée lentement avec *three cheers* pour Nicholls et Wiltz.

PROGRAMME
—DU PARTI—
Démocrate Conservateur de la Louisiane.

Nous, représentants du parti démocrate conservateur de la Louisiane, en convention, déclarons que la réforme administrative et politique est, de toutes les questions, la plus importante qui se présentera à la prochaine élection générale, et nous demandons instamment à nos concitoyens des anciennes organisations politiques de blancs et d'hommes de couleur de nous aider à amener cette réforme.

Nous accusons le parti radical de l'Etat d'avoir ouvertement et fréquemment violé la lettre et l'esprit de la constitution; de s'être attribué des pouvoirs illicites, dans un intérêt de parti, et d'avoir presque ruiné la Louisiane; d'avoir fomenté la discorde entre les races, de les avoir, délibérément, poussées l'une contre l'autre, et d'avoir cruellement sacrifié les jours d'hommes de couleur et de blancs dans le but de provoquer une immixtion injustifiable et inconstitutionnelle dans nos affaires.

Nous dénonçons le gouvernement usurpateur, le mauvais gouvernement que l'Etat subit depuis quatre ans; l'usurpation à la suite de laquelle les officiers élus par le peuple ont été expulsés, l'administration a été arbitrairement renversée par les autorités fédérales, la législature a été dispersée par des soldats à une époque de paix profonde. Cette intervention violente et illégale est un des nombreux crimes dont la responsabilité pèsera sur le parti républicain en novembre prochain.

Nous proclamons le désir et une intention bien arrêtée d'avoir une élection loyale et paisible en dépit de toutes les provocations qui pourront nous être offertes, mais nous exigerons qu'il ne soit exercé ni intimidation ni violence envers ceux de nos concitoyens de couleur qui voudront travailler avec nous à la délivrance de l'Etat.

Nous reconnaissons être tenus d'observer les trois derniers amendements à la Constitution des Etats-Unis; nous les acceptons comme un règlement définitif des disputes qui ont engendré la guerre civile, et nous nous engageons à protéger tout citoyen, quelles que soient sa race, sa couleur ou sa condition antérieure, dans l'exercice des droits que lui accordent et lui garantissent ces amendements.

Nous prenons, au nom de notre parti, l'engagement de satisfaire à toutes les obligations légales émises par l'Etat de la Louisiane; de tenter les plus grands efforts dans l'intérêt de la réforme et de l'économie; de veiller surtout à ce que les places publiques inutiles soient abolies; de réduire les revenus et les salaires des officiers, qui ne doivent recevoir qu'un paiement raisonnable; de réduire l'impôt autant que le permettront les besoins du gouvernement et le maintien de la foi publique; de diminuer le dangereux patronage du gouverneur.

Nous sommes en faveur de l'établissement du chemin de fer du Texas et du Pacifique et recommandons à nos représentants de voter pour l'adoption du projet de loi qui est actuellement devant le Congrès.

Nous sommes en faveur des écoles publiques et demandons que tous les enfants de l'Etat, blancs et de couleur, en bénéficient également.

Nous approuvons cordialement les principes qu'a proclamés la convention démocrate nationale à St. Louis et nourrissons l'espoir d'avoir un meilleur gouvernement. Nous nous engageons à travailler au succès de Samuel J. Tilden et de Thos. A. Hendricks, champions éminents de la réforme nationale.

LES VOTES PRÉSIDENTIELS DEPUIS 1789.

Année	Candidats	Vote Populaire	Vote Electoral
1789	George Washington		Unanime.
1796	John Adams		71
	Thomas Jefferson		68
1800	Thomas Jefferson		73
	Aaron Burr		73
	John Adams		65
1804	Thomas Jefferson		162
	C. C. Pinckney		14
1808	James Madison		122
	C. C. Pinckney		47
1812	James Madison		128
	DeWitt Clinton		89
1816	James Monroe		183
	Rufus King		34
1820	James Monroe		Un seul vote en opposition
1824	John Q. Adams	105,321	84
	Andrew Jackson	155,872	99
	W. H. Crawford	44,282	41
	Henry Clay	46,587	37
1828	Andrew Jackson	647,231	178
	John Q. Adams	509,097	83
1832	Andrew Jackson	687,502	219
	Henry Clay	530,189	49
	John Floyd		11
	William Wirt		7
1836	Martin Van Buren	761,549	170
	Wm. H. Harrison	736,656	[illegible]
1840	Wm H. Harrison	1,275,011	234
	Martin Van Buren	1,128,702	60
1844	James K. Polk	1,337,243	170
	Henry Clay	1,299,068	105
1848	Zachary Taylor	1,360,099	163
	Lewis Cass	1,220,544	127
	Martin Van Buren	291,263	..
1852	Franklin Pierce	1,601,474	254
	Winfield Scott	1,386,578	42
1856	James Buchanan	1,838,169	174
	John C. Fremont	1,341,264	114
1860	Abraham Lincoln	1,866,352	180
	J. C. Breckenridge	[illegible]	72
1864	Abraham Lincoln	2,216,067	212
	Geo. B. McClellan	1,808,725	21
1868	Ulysses S. Grant	3,015,071	214
	Horatio Seymour	2,709,613	80
1872	Ulysses S. Grant	3,597,070	286
	Horace Greeley	2,834,079	66

COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI DE LA DÉMOCRATIE NATIONALE.—Voici la composition de ce comité:

Alabama—Walter L. Bragg.
Arkansas—John J. Sumpter.
Californie—F. McCoppin.
Colorado—B. M. Hughes.
Connecticut—William H. Barnum.
Delaware—Robertson Hickman.
Floride—Gén. McCall.
Georgie—George T. Barnes.
Illinois—William C. Gaudy.
Indiana—Thomas Tobin.
Iowa—M. M. Ham.
Kansas—I. E. Eaton.
Kentucky—H. D. McHenry.
Louisiane—B. F. Jonas.
Maine—Edmund Wilson.
Missouri—John G. Priest.
Maryland—O. Horsey.
Massachusetts—F. O. Prince.
Michigan—Edward Kanter.
Oregon—Ex-Gouverneur John Whiteaker.
Nevada—Robert P. Keating.
Nebraska—George L. Miller.
Minnesota—W. Lochren.
New-York—Abram S. Hewitt.
Virginie—Robert A. Coghill.
New Hampshire—A. Sullaway.
Rhode Island—Nicholas Van Slyck.
[illegible]
Vermont—B. B. Smalley.
New Jersey—Miles Ross.
Ohio—John G. Thompson.
Pennsylvanie—William L. Scott.
Wisconsin—William F. Vilas.
Ouest Virginie—Alex. Campbell.
Texas—F. S. Stockdale.

DÉPART DES STEAMERS [illegible]

[illegible]

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 10—Une dépêche de Vienne au Temps dit que le premier ministre serbe, Ristic, rejette toutes les offres de médiation, déclarant que la Servie ne traitera pour la paix que lorsque les Turcs seront sous les murs de Belgrade.

ANGLETERRE.

Londres, 9—Quand les Turcs sont entrés à Saitchar, on n'y a trouvé que quatre femmes et cinq enfants. Tout le monde avait fui.

Mouhktar Pacha a formé sa jonction avec 30,000 Turcs sous Moustapha Pacha près de Bilek. Les Monténégrins ont abandonné le voisinage de cette ville.

Londres, 10—Huit américains, trois allemands, un représentant de Londres et six de Liverpool se sont assemblés en convention ici, hier, sous la présidence de M. Samuel Simmons de la Nlle-Orléans, qui a exposé les motifs de la convention. M. W. B. Forwood, de Liverpool, en a approuvé le but.

M. W. P. Campbell, de New York, a fait la motion que la conférence recommandât la formation d'une association internationale de coton dont l'objet serait de considérer les diverses questions affectant les intérêts agricoles, commerciaux et manufacturiers, afin que le commerce du coton puisse être mieux protégé.

Mr Reynolds, de Norfolk, Virginie, fait passer, après de longs débats, une résolution portant que c'est l'opinion de la conférence que le système actuel d'arbitrage sur la qualité du coton à Liverpool est peu satisfaisant et que l'association des courtiers de coton soit invitée à nommer un comité pour considérer quelques moyens plus effectifs d'annoncer les allocations à faire sur le coton acheté et vendu, non arrivé.

M. Forwood, de Liverpool, fait la motion que dans l'opinion de cette conférence, l'arbitrage sur la qualité du coton doit être basé sur le grade et que la valeur doit être fixée sur les cotes officielles du jour. La motion est adoptée.

Mr. Samuel Smith, de Liverpool, fait la motion qu'il est désirable que le coton soit vendu en Amérique à bon poids net et que les diverses Bourses d'Amérique soient invitées à donner effet à cette recommandation. La motion est unanimement approuvée.

Une autre résolution est adoptée en faveur d'une même classification du coton américain sur tous les marchés d'Europe et d'Amérique, suivant le type qui sera fourni par l'association de Liverpool.

Londres, 10.—Une dépêche de Trébigne dit: les Monténégrins se sont retirés, une partie vers Podgoritza, une autre partie vers Bangani. Ahmed Mouhktar Pacha a fait une excursion vers la frontière, sans être inquiété. Un mouvement offensif des Turcs est probable sous peu.

Londres, 10— Frédérick Carilla, nageur de profession, tâchera de traverser la Manche à la nage samedi prochain.

Londres, 10—Une dépêche de Berlin au *Telegraph* dit qu'une panique règne à Belgrade. La populace demande le renvoi de M. Ristic et qu'un appel soit adressé aux Puissances pour conjurer la ruine.

Des avis positifs de St-Pétersbourg, disent que les chemins de fer en Russie ont fait des préparatifs pour un transport possible de troupes. Une intervention immédiate de la Russie n'est pas à craindre cependant. Le prince Milan est prêt à accepter [illegible]

Un télégramme de l'agence Reuter annonce que la grande ligne télégraphique de la Chine et du Japon, qui avait été interrompue le 31 juillet, opère maintenant et que les communications avec l'Orient sont rétablies. La communication est complète avec l'Australie et la Nouvelle Zélande, le câble entre Java et l'Australie, qui avait cessé il y a six mois, ayant été renoué.

Le gén. Tcholaz, qui avec le gén. Antich, avait battu Osman Pacha près de Sienitza, se retire, dit-on, de cette place. Tchernayeff marche dans la direction de Banja.

Un télégramme de St Pétersbourg à l'agence Reuter dit: le gén. Horvatovich maintient sa position à la Passe Bbeja où il attend des renforts.

Le général Despotovitch, le nouveau commandant en chef des Bosniaques, annonce qu'il a pris sept retranchements turcs et qu'il occupe plusieurs villages sur la Una.

ALLEMAGNE.

Berlin, 10—Hier une dame russe a tiré un coup de pistolet contre le prince Gortschakoff, ministre russe en Suisse. Le prince n'a pas été touché. La dame a été arrêtée.

Berlin, 10—Les espèces ont augmenté de 7,455,000 marcs.

DALMATIE.

Raguse, 10— Le correspondant d'un journal de Milan, qui avait été arrêté dans le camp Monténégrin à Drieno, mardi dernier, a été relâché.

ITALIE.

Rome, 10—La tentative d'assassinat du prince Gortschakoff est attribuée à des motifs politiques.

AUTRICHE.

Vienne, 10—Edward F. Beale, ministre des Etats-Unis en Autriche, a été reçu aujourd'hui par l'empereur François Joseph et lui a présenté ses lettres de créance.

NEW-YORK.

New York, 10—La *Tribune* a ce qui suit de St-Louis: Le *Republican* dit qu'il tient de bonne source que le général Sherman négocie, par intermédiaire, l'achat d'une élégante propriété à Cote, fashionable faubourg de cette ville, pour sa résidence future. Le même journal dit encore qu'il se retirera certainement de l'armée si Tilden et Hayes est élu et si le général Grant est nommé le successeur de Sherman.

DETROIT.

Detroit, 10.—Nominations de la convention démocratique d'Etat: W. L. Webber pour la place de gouverneur, [illegible] Houseman pour celle de lieut gouverneur. Les résolutions affirment une foi inébranlable dans les traditions et les principes du parti démocrate, savoir: interprétation rigoureuse de la constitution, self-government local, responsabilité des fonctionnaires, hostilité contre les lois somptuaires et contre toute protection indue accordée aux manufactures locales par la Législature fédérale.

St-LOUIS.

St-Louis, 10 — La convention républicaine d'Etat a nommé George A. Finklenburg pour gouverneur, George C. Collan pour lieutenant-gouverneur. La plateforme est très longue. Elle commence par la déclaration que notre existence comme nation dépend du maintien au pouvoir du parti républicain.

MEMPHIS.

Memphis, 10—Il pleut depuis 8 jours. Il est tombé 3 pouces d'eau cette après-midi. Cette humidité affectera sérieusement la récolte de coton dans ce voisinage.

AUGUSTA.

Augusta, 10— La récolte est généralement dans une condition très flatteuse.—Cependant quatre lettres se plaignent de la rouille et huit de mauvaises herbes.

SAVANNAH.

Savannah, 10—La récolte a une belle apparence, mais on se plaint de la rouille dans les prairies de la terre et légère et des chenilles dans les riches terres d'alluvion. L'étendue du dommage dépendra du temps pendant ce mois.

MONTGOMERY.

Montgomery, 10—Les retours de 54 comtés donnent à Houston une majorité de 36,811. Les 11 comtés qui restent donneront au moins 3,000 de majorité aux Démocrates.

Le Sénat aura 27 Démocrates, 1 indépendant, et 4 Républicains. La chambre aura 89 Démocrates, 2 indépendants et 15 Républicains.

La pluie continue et les fermiers disent que les chenilles font beaucoup de mal. La pluie emporte le remède destructeur des vers aussi vite qu'il est employé. La récolte de maïs sera la plus forte qu'on aura jamais vue dans l'Etat.

CINCINNATI.

Cincinnati, 10—Le *Catholic Telegraph* de ce matin contient un article de l'archevêque Purcell, adressé au peuple des Etats-Unis, relativement à l'attitude de l'Eglise catholique envers le système des écoles publiques, et dans lequel il déclare que l'Eglise n'a aucune disposition à intervenir avec le système. Il dit [illegible]

OMAHA.

Omaha, 10—Un courrier envoyé à Fagence de Red Cloud, du fort Laramie, [illegible]

MARINE.

[illegible]

WASHINGTON.

[illegible]

1876.
CAMPAGNE ÉLECTORALE PRÉSIDENTIELLE.
PROGRAMME DE LA CONVENTION DÉMOCRATE-NATIONALE.
LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DÉMOCRATE NATIONAL.

[illegible]

DISCOURS du général Francis T. Nicholls à la Convention démocrate conservatrice de Bâton-Rouge.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON—[illegible]

[illegible]

BULLETIN FLUVIAL.

[illegible]

L'ENCRE JAPONAISE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies [illegible] un mois après l'écriture.

Encre Moderne [illegible] toujours limpide.

Dépôts dans tous les papetiers [illegible]

E. ASTIER [illegible]

APPAREIL SELTZOGÈNE D. FÈVRE

[illegible]

DRAGÉES DE CUBEBINE au COPAHU et LABÉLONYE

[illegible]

SIROP DE DIGITALE LABÉLONYE

PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE A PARIS.

[illegible]

DRAGÉES AU [illegible] DE GELIS & CONTÉ

[illegible]

PILULES DU Dr BLAUD

[illegible]